

Besoin	Sensation de manque plus ou moins forte. Lorsqu'il est vital de la faire cesser, en cas de manque d'air par exemple, on parle de 'besoin primaire'. Sinon c'est un 'besoin secondaire', comme l'envie d'aller au cinéma. Voir 'ressource'.
Ressource	Moyen de satisfaire des besoins, plus ou moins difficile à avoir. Les économistes parlent de 'ressource libre' lorsqu'elle est disponible sans limite, comme la lumière du soleil pendant la journée. Dans tous les autres cas, ils parlent de 'ressource rare', même lorsque la ressource est assez facile à obtenir, comme l'éclairage électrique ou l'eau du robinet. Voir 'besoin'.
Valeur	La valeur d'une ressource dépend de l'importance des besoins qu'elle permet de satisfaire et de sa plus ou moins grande rareté par rapport aux autres ressources. Une ressource libre ne vaut rien même si elle satisfait un besoin primaire. Voir 'besoin', 'ressource'.
Produit	Synonyme de ressource, sauf qu'un produit est toujours le résultat d'un travail, ce qui exclut les ressources libres et le travail lui-même (les heures de travail sont des ressources, pas des produits). Voir 'ressource'.
Bien	Un bien est un produit matériel, c'est-à-dire qu'il peut être laissé à un endroit pendant une certaine durée, par exemple une table ou une baguette de pain. Voir 'service'.
Service	Un service est un produit immatériel, autrement dit non stockable, par exemple une leçon de tennis ou une coupe de cheveux chez le coiffeur. Voir 'bien', 'produit'.
Economie	L'économie étudie la façon dont les êtres humains s'organisent pour satisfaire au mieux leurs besoins à partir de ressources rares. Voir 'sciences sociales'.
Sociologie	La sociologie étudie la façon dont les comportements des individus sont influencés par la place qu'ils occupent dans différents groupes, et comment cela fait évoluer les groupes eux-mêmes (des plus petits, comme la famille, aux plus grands, comme la communauté européenne). Voir 'sciences sociales'.
Science politique	La science politique a pour but d'étudier de façon scientifique (voir 'science') la façon dont se créent ou se maintiennent des relations de pouvoir entre les individus et entre les groupes. Une relation de pouvoir entre des individus ou entre des groupes est le fait que certains d'entre eux ont de meilleures chances de pouvoir faire agir les autres comme ils le souhaitent.
Sciences sociales	Les sciences sociales ont pour but d'étudier de façon scientifique (voir 'science') toutes les catégories d'actions humaines. Pour cette raison, on les appelle aussi 'sciences humaines'. L'économie et la sociologie en font partie, mais aussi la science politique (voir ce terme), la démographie (étude des populations), le droit (étude des lois et du fonctionnement de la justice), etc.
Science	Ensemble de connaissances obtenues par la vérification d'hypothèses, grâce à un nombre suffisant d'observations pour confirmer ou rejeter celles-ci.
Sources	La source d'une information est sa provenance, c'est-à-dire le nom de l'auteur ou de l'organisme qui l'a produite, sa date, et le titre des documents où il est possible de la retrouver.
Famille	Au sens large, une famille est un ensemble de personnes reliées par des liens de parenté (voir 'parenté'). Au sens étroit, une famille est un ménage (voir 'ménage') avec des liens de parenté entre ses membres.
Parenté	La parenté désigne un ensemble de personnes reliées directement ou indirectement par des liens de filiation ou d'union matrimoniale (voir 'filiation', 'union matrimoniale').
Ménage	Un ménage est une personne seule ou un groupe de personnes qui vivent ensemble, reliées ou non par des liens de parenté. Cette notion est utile notamment pour étudier la consommation, puisque cette activité est le plus souvent exercée en commun par les membres d'un même ménage.
Filiation	Lien reconnu par la société pour régler la transmission du nom, des biens, et plus généralement de la place dans la société d'une génération à l'autre. En France elle est bilinéaire à préférence patrilinéaire, car les enfants peuvent légalement porter le nom de leur père et de leur mère, même si c'est le nom du père qui est le plus couramment choisi, et la transmission des biens se fait par les deux parents.
Union matrimoniale	Lien intime entre des personnes qui se sont choisies et l'ont fait reconnaître par le reste de la société (à peu près synonyme de mariage).
Famille monoparentale	Ménage composé d'un ou plusieurs enfants avec un seul parent.
Famille recomposée	Ménage composé d'un ou plusieurs enfants vivant avec un de leurs parents et le nouveau conjoint de celui-ci. Lui-même peut avoir des enfants issus d'un autre mariage (beaux-frères ou belles-sœurs des premiers) ou de la nouvelle union (demi-frères ou demi-sœurs). Ils font partie de la famille recomposée s'ils habitent avec lui.
Socialisation	Transmission des règles de vie communes aux membres d'un groupe ou d'une société. La socialisation dite primaire correspond à l'éducation des enfants, mais la socialisation ne s'arrête pas là car les adultes se rappellent ou s'imposent aussi en permanence des règles les uns aux autres : il s'agit de la socialisation secondaire.
Désir	Besoin d'un individu (voir 'besoin') dont la satisfaction n'est pas forcément acceptée par les autres.
Règle	Limitation des désirs des individus de façon à éviter la violence entre eux et à leur permettre d'atteindre des buts communs.
Chômeur	Personne qui n'exerce pas de travail rémunéré et qui en recherche activement.
Population active	Ensemble des individus exerçant une activité rémunérée ou en recherchant une. Les chômeurs en font donc partie. (voir 'chômeur')
Inactif	Personnes qui n'ont pas d'activité rémunérée et qui n'en recherchent pas. Ils ne font donc pas partie de la 'population active' (voir ce terme).
Catégories sociales	Ensemble d'individus qui se distinguent des autres par des caractéristiques communes, et qui ne s'en rendent d'ailleurs pas toujours compte eux-mêmes: par exemple les moins de 25 ans, les retraités, les femmes, les ouvriers, les anglais, les diplômés d'études supérieures, etc.
Solde migratoire et solde naturel	La population d'un territoire augmente ou baisse chaque année plus ou moins vite en fonction du solde naturel (différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès sur ce territoire) et du solde migratoire (différence entre les arrivées d'individus venus d'autres territoires et les départs vers l'extérieur). Il suffit de faire la somme de ces deux soldes pour trouver la variation annuelle de la population.
Taux de chômage	C'est le nombre de chômeurs divisé par la taille de la population active (voir 'chômeur', 'population active').
Taux d'activité	C'est le nombre d'actifs au sein d'une population divisé par l'effectif total de celle-ci.
Marché	Le marché d'une 'ressource', voir ce terme, c'est la rencontre entre les acheteurs et les vendeurs de celle-ci, ce qui conduit à l'établissement d'un 'prix d'équilibre' (voir ce terme).
Prix d'équilibre	Sur le marché d'une ressource (voir 'marché'), les quantités proposées par les vendeurs ont tendance à augmenter lorsque les prix augmentent, tandis que c'est l'inverse pour les quantités demandées par les acheteurs. La variation des prix a donc tendance à équilibrer les quantités offertes et demandées en permettant d'atteindre ainsi un 'prix d'équilibre'.
Demande anticipée	Il s'agit de la demande prévue par les entreprises pour leurs produits. Elle influence davantage les embauches, d'après Keynes, que le niveau des salaires (bien que ce dernier joue le rôle du prix sur le marché du travail d'après les économistes d'inspiration classique). Voir 'prix d'équilibre'
Emploi salarié et emploi non salarié	Un emploi salarié est une activité rémunérée à intervalles réguliers, dans des conditions fixées par un contrat de travail signé entre le travailleur salarié et l'employeur (par exemple, une caissière de supermarché). La rémunération touchée par un salarié s'appelle un salaire. Certains emplois ne sont pas définis en revanche dans un contrat de travail, comme en ce qui concerne les professions indépendantes: artisans-commerçants, médecins, etc. Il s'agit alors d'emplois non salariés.
Contrat de travail à durée indéterminée	Un contrat de travail entre un salarié et son employeur précise le niveau de rémunération, en général le lieu et les horaires de travail, mais aussi la durée de validité du contrat. Celle-ci peut être limitée à quelques mois: il s'agit alors d'un contrat à durée déterminée (CDD). Lorsqu'aucune durée précise n'est indiquée, il s'agit d'un contrat à durée indéterminée (CDI), qui ne permet pas aussi facilement à l'employeur de se séparer du salarié. (voir aussi 'emploi salarié, non salarié').
Emploi précaire	Un emploi est dit précaire lorsqu'il ne permet pas au travailleur de faire des projets d'avenir, car il n'est pas certain de conserver ses revenus au-delà d'une certaine durée. Il peut s'agir d'un CDD, par opposition à un 'contrat à durée indéterminée' (voir ce terme).
Innovation	Il s'agit soit de la création d'un nouveau produit (innovation de produit), soit de l'utilisation de nouvelles méthodes de production (innovation de procédé) qui permettent d'augmenter la 'productivité du travail' (voir ce terme). En économie, le mot 'innovation' est quasiment synonyme de 'progrès technique'.
Progrès technique	Voir 'innovation'. Sinon on se contente parfois en économie de définir le progrès technique au sens restreint de l'augmentation de la productivité globale. (voir 'productivité du travail')
Productivité du travail	La productivité n'est pas une mesure de la production, mais de l'efficacité de celle-ci dans la façon dont elle utilise le travail ou le matériel. Ainsi la productivité du travail est le rapport entre les quantités de produits réalisées et les quantités de travail utilisées pour y parvenir. La productivité du travail est dite horaire si les quantités de travail sont mesurées en nombre d'heures. On peut aussi calculer une productivité par salarié.
Coût unitaire de production	Montant des dépenses nécessaires pour une certaine quantité de production (salaires, achats de matériaux, évaluation de l'usure des équipements), divisé par cette quantité. On obtient ainsi un coût moyen par unité produite (par exemple un coût par voiture fabriquée), appelé aussi coût unitaire de production. Il doit être inférieur au prix de vente pour que l'entreprise réalise un bénéfice.
Pouvoir d'achat	Quantité de biens et de services qui peuvent être achetés par un individu ou un groupe. Lorsque les prix ont tendance à augmenter, le pouvoir d'achat d'un salarié baisse si son salaire reste le même (voir 'emploi salarié, non salarié').
Déversement	La théorie du déversement d'Alfred Sauvy contredit l'idée que le progrès technique détruirait des emplois. Selon Sauvy, les emplois supprimés par le progrès technique ont toujours été compensés par des créations d'emplois dans d'autres domaines. En effet les hausses de productivité du travail permettent certes de produire autant avec moins de travail. Mais cela augmente le pouvoir d'achat des consommateurs en faisant baisser les 'coûts unitaires de production' (voir ce terme), donc tôt ou tard les prix sous l'effet de la concurrence. L'argent qui n'est plus utilisé pour certaines dépenses sert à acheter d'autres produits, pour la production desquels des emplois supplémentaires sont alors nécessaires. Sauvy donne l'exemple de l'invention de l'imprimerie qui a permis de faire baisser considérablement le prix des livres et a plutôt permis des créations d'emplois, notamment dans le journalisme qui n'existait pas auparavant. Voir 'progrès technique', 'productivité du travail'.
Equilibre des échanges avec l'étranger	Lorsque la France achète des produits à l'étranger (importations), il s'agit en fait d'un échange contre les produits qu'elle vend à l'étranger (exportations), même si cet échange n'est pas direct. Le montant total des produits achetés par les français, comprenant par exemple des grille-pains chinois achetés au supermarché local par les familles mentonnaises, peut temporairement représenter un peu plus que le montant des produits vendus (exportations), mais cela peut se produire seulement parce que les étrangers prêtent un peu de leur argent à des entreprises françaises, et que ces prêts peuvent avoir une valeur un peu supérieure à celle des prêts que les français eux-mêmes font à l'étranger. Cela ne dure pas en général, sinon les prêteurs finissent par avoir peur de ne pas récupérer tout leur argent et ils ne font pas de nouveaux prêts. Les échanges extérieurs ont donc tendance à être toujours à peu près équilibrés, même s'ils ne le sont pas parfaitement à chaque instant.
Entreprise	Une entreprise est une organisation dont le but est de produire pour vendre, à la différence d'une administration dont la production est non marchande. Voir 'production marchande', 'production non marchande', 'entreprise'
Production marchande	Création de produits dans le but de les vendre (voir 'produit', 'entreprise'). Désigne aussi les produits eux-mêmes lorsqu'ils sont destinés à être vendus.
Production non marchande	Création de produits destinés à servir sans que les bénéficiaires doivent payer l'intégralité des coûts de production (voir 'coûts unitaires de production'), grâce à un financement par les impôts en général. Voir 'production marchande', 'administration'.

Administration	Organisation dont la production est principalement non marchande. Voir 'production non marchande'. Par exemple un lycée public, un hôpital public, une agence ANPE, un commissariat...
Association	Administration privée (voir 'administration'), financée non par l'impôt mais par les cotisations de ses membres. Les bénéficiaires ne paient pas le coût réel de production des services rendus par l'association. C'est le cas par exemple pour les Restos du Cœur. Les clubs sportifs sont souvent des associations aussi (joueurs de boules, etc.)
Crédit	Étymologiquement, crédit signifie confiance. C'est bien parce qu'on a confiance dans les capacités d'une personne ou d'un organisme à rembourser l'argent qu'on lui prête, qu'on lui fait un crédit. En général, le prêteur ne demande pas seulement le remboursement mais le paiement d'une somme supplémentaire, l'intérêt. En effet, compte tenu du risque plus ou moins grand que le prêteur a de ne pas être remboursé, et vu aussi qu'il doit renoncer temporairement à pouvoir utiliser l'argent prêté, il doit tirer un avantage de cette opération. 1000 euros prêtés à 5% d'intérêt par un obligé l'emprunteur à verser 1400 euros au bout de 8 ans, si le crédit a cette durée avec un remboursement en une seule fois à la fin : $1000 + 8 \times (1000 \times 5 / 100) = 1400$ .
Capital juridique	Sommes mises à la disposition d'une entreprise par ses propriétaires, au moment de sa création ou d'un agrandissement. En échange, chacun d'eux possède ensuite une part de l'entreprise égale à la part qu'il a apporté au capital juridique. Cela lui donne droit à une proportion équivalente de l'argent gagné par l'entreprise (profits distribués), et des droits de vote pour la diriger.
Entreprise individuelle	Une entreprise individuelle a un seul propriétaire et peut être créée sans capital juridique minimum. Si l'entreprise ne rembourse pas ses dettes en revanche, les prêteurs peuvent faire vendre les biens personnels du propriétaire.
EURL	Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée: entreprise avec un seul propriétaire comme dans le cas de l'entreprise individuelle, mais ce dernier est responsable des dettes seulement à hauteur du capital juridique qu'il a apporté au départ (voir 'entreprise individuelle', 'capital juridique'). Le propriétaire perd évidemment son apport initial si l'entreprise disparaît et que les biens de celle-ci doivent être vendus pour rembourser, mais c'est tout. En revanche, il aura du mal à obtenir des emprunts d'un montant élevé si le capital juridique est faible, car les biens de l'entreprise doivent alors être achetés principalement avec de l'argent emprunté, et l'usure leur fait perdre une partie de leur valeur.
SARL	Société à responsabilité limitée: entreprise avec plusieurs propriétaires (d'où le terme 'société?'), ceux-ci étant responsables des dettes seulement à hauteur du capital juridique qu'ils ont apporté au départ (voir 'capital juridique'). Les propriétaires perdent évidemment leur apport initial si l'entreprise disparaît et que les biens de celle-ci doivent être vendus pour rembourser, mais on ne touche pas leurs biens personnels. En revanche, l'entreprise peut avoir du mal à obtenir des emprunts d'un montant élevé si le capital juridique est faible, car les biens de l'entreprise doivent alors être achetés principalement avec de l'argent emprunté, et l'usure leur fait perdre une partie de leur valeur. A la différence d'une 'société anonyme' (voir ce terme), les propriétaires se connaissent forcément car aucun d'eux ne peut vendre sa part à quelqu'un sans que les autres donnent leur accord.
Société anonyme	Comme son nom l'indique, une SA est une société dont les propriétaires ne se connaissent pas forcément, car à la différence d'une 'SARL' (voir ce terme), ils peuvent vendre leurs parts de l'entreprise (qu'on appelle 'actions') sans avoir besoin de l'accord des autres. Cela rend parfois les SA vulnérables à des opérations de rachat (OPA, offres publiques d'achat), par exemple par des concurrents, si aucune alliance d'actionnaires (=propriétaires d'actions) ne dispose d'un nombre suffisant de voix, lors des assemblées générales de propriétaires, pour être certaine de garder le pouvoir dans l'entreprise. L'avantage, c'est qu'il est beaucoup plus facile pour les grandes entreprises d'attirer de nouveaux propriétaires, donc des sommes importantes, si chacun peut revendre sa part quand il le veut pour récupérer de l'argent liquide.
Concentration horizontale	Achat d'une entreprise par une autre qui exerce la même activité. Autrement dit, c'est le rachat d'un concurrent. La société de télévision par satellite TPS a ainsi été rachetée par Canal+, qui possédait déjà une société de télévision par satellite avec CanalSat.
Concentration verticale	Achat d'une entreprise par une autre qui exerce une activité complémentaire: soit un fournisseur (on parle alors de concentration verticale vers l'amont), soit un client (concentration verticale vers l'aval). Exemple de concentration vers l'aval: le rachat d'Evian par les verreries BSN qui voulaient continuer à vendre leurs bouteilles en verre, au début des années 70, à l'origine du groupe BSN devenu Danone. Exemple de concentration vers l'amont: l'achat des studios de production de films Universal par le groupe Vivendi, propriétaire de Canal+, qui a cependant dû les revendre ensuite pour se désendetter.
Concentration conglomérale	Achat d'une entreprise par une autre qui exerce une activité de production apparemment sans rapport: par exemple, l'achat de sociétés de chemin de fer britanniques, de compagnies aériennes, et de fabricants de soda par le groupe Virgin, initialement spécialisé dans la distribution de disques en grand magasins.
Groupe	Ensemble de sociétés totalement ou partiellement propriétaires les unes des autres, avec à leur tête une 'maison-mère' (voir ce terme) dont dépendent directement ou indirectement les autres sociétés, appelées filiales.
Maison-mère	Entreprise contrôlant directement ou indirectement les autres sociétés d'un 'groupe' (voir ce terme). C'est une 'holding'? si elle a été créée seulement pour être propriétaire des autres, sans avoir elle-même d'activité de production.
Patrimoine	Ensemble des biens durables dont un individu est propriétaire, diminué de la valeur de ses dettes. Le patrimoine est ce qui est transmis aux héritiers en cas de décès.
Revenus primaires	Apport de ressources (voir 'ressource') tiré d'une participation à la production, sous forme de travail ou de capital. Voir 'revenu du travail', 'revenu du patrimoine', 'capital juridique', 'capital technique'
Revenus de transfert	Apport de ressources (voir 'ressource') à certains individus grâce à la redistribution d'une partie des revenus primaires, soumise à des prélèvements obligatoires (=impôts ou cotisations obligatoires d'assurances sociales). La plupart des revenus de transfert sont versés par la sécurité sociale, comme les remboursements de soins, les retraites, le Revenu Minimum d'Insertion...
Revenu disponible	Le revenu disponible d'un individu ou d'un ménage est ce qui reste de son revenu primaire (voir 'revenus primaires'), une fois soustraits les prélèvements obligatoires (voir 'prélèvements obligatoires') et additionnés les revenus de transfert (voir 'revenus de transfert').
Rapport interdécile	Le rapport interdécile des revenus (voir 'revenu disponible') s'obtient par la division du revenu au-dessus duquel se situent les 10 % d'individus les plus riches (neuvième décile ou D9) par le revenu en dessous duquel se trouvent les 10 % les plus pauvres (premier décile ou D1).
Salaire	Revenu obtenu dans le cadre d'un emploi salarié. Voir 'emploi salarié et emploi non salarié', 'revenus primaires'
Revenus du travail	Revenus obtenus en contrepartie d'un travail (voir 'revenus primaires'). Il peut s'agir d'un 'salaire' (voir ce terme), mais aussi des honoraires d'un avocat ou d'un médecin, d'une partie des bénéfices d'un petit commerçant (boulangier par exemple), etc. - Voir, par opposition, 'revenus du patrimoine'.
Revenus du patrimoine	Revenus tirés de la propriété : soit d'une entreprise, soit de biens immobiliers (appartements par exemple), soit des dettes d'autres personnes ou organisations. Les bénéfices d'une entreprise (voir 'coût unitaire de production') sont ainsi partagés entre ses propriétaires selon la contribution que chacun d'eux a apporté à l'acquisition du capital technique de l'entreprise. Voir 'capital technique', 'revenus primaires'.
Facteurs de production	Les deux facteurs de production sont le travail et le 'capital technique' (voir ce terme), autrement dit ce qui est utilisé pour produire.
Capital technique	Le capital technique d'une entreprise est l'ensemble des biens qu'elle utilise pour produire. Sa valeur varie au fil du temps, à la différence du capital juridique, qui correspond aux apports des propriétaires lors de la création ou de l'agrandissement de l'entreprise: ces apports servent à acheter le capital technique au départ, mais leur montant est ensuite figé pour servir de référence au calcul des parts de chaque propriétaire. Voir 'capital juridique'.
Travail	Mesuré en nombre d'heures ou en nombre de salariés, c'est l'un des deux 'facteurs de production' (voir ce terme).
Productivité physique	La productivité mesure l'efficacité d'une production, c'est-à-dire les quantités produites divisées par les quantités de facteurs de production utilisées. Lorsque les quantités produites sont mesurées en unités physiques (par exemple, un nombre de voitures ou de kilos de farine) avant d'être rapportées aux quantités de travail et/ou de capital utilisées, il s'agit d'une productivité physique. Sinon c'est une 'productivité en valeur' (voir ce terme). On calcule souvent la productivité horaire du travail, où les quantités de travail sont exprimées en nombre d'heures au dénominateur, mais la productivité du travail peut aussi se mesurer par salarié.
Productivité en valeur	A la différence du calcul d'une 'productivité physique' (voir cette expression), celui d'une productivité en valeur fait intervenir au numérateur la valeur des quantités de produits réalisées, plutôt que le nombre correspondant d'unités de produit.
Valeur ajoutée	Différence entre la valeur d'une production et celle des consommations intermédiaires qui ont été nécessaires pour la réaliser. On appelle consommation intermédiaire la destruction immédiate ou progressive d'un produit dans le but de réaliser un autre produit, sans que l'utilisation du produit consommé dépasse la durée d'un an (auquel cas il s'agit d'un investissement, voir ce terme). Voir 'produit intérieur brut'.
Produit intérieur brut	Le Produit Intérieur Brut (PIB) est la somme des valeurs ajoutées obtenues en un an par les entreprises situées sur le territoire étudié (voir 'valeur ajoutée'). C'est une mesure de la valeur totale des produits (donc des moyens de satisfaire des besoins) créés pendant l'année dans une économie.
Investissement	Achat de biens de production durables (un bien de production est un produit qui sert à réaliser un autre produit) - voir 'valeur ajoutée', 'investissement de productivité', 'investissement de capacité', 'investissement de renouvellement'
Investissement de productivité	Un investissement de productivité a notamment pour but d'augmenter la productivité, c'est-à-dire par exemple de produire plus avec les mêmes quantités de facteurs de production, ou de produire autant avec moins de facteurs. Voir 'investissement', 'productivité physique', 'investissement de capacité', 'investissement de renouvellement'.
Investissement de capacité	Un investissement de capacité a notamment pour but d'augmenter la production, sans qu'il y ait forcément d'augmentation de la productivité: dans ce cas, l'embauche de personnel supplémentaire est simultanément nécessaire. Voir 'investissement', 'investissement de productivité', 'investissement de renouvellement'.
Investissement de renouvellement	Un investissement de renouvellement a principalement pour but de remplacer du matériel usé ou détérioré, sans qu'il y ait forcément d'augmentation de la productivité ou de la production. Voir 'investissement', 'investissement de productivité', 'investissement de capacité'.
Taylorisme	Recherche de gains de productivité par la mise en oeuvre de méthodes de production fondées notamment sur la division du travail (voir 'division horizontale du travail', 'division verticale du travail'). Le taylorisme est aussi appelé 'organisation scientifique du travail?', car Taylor recommandait de choisir les formes d'organisation les plus efficaces après des observations répétées et vérifiées grâce à un chronomètre.
Division verticale du travail	Répartition stricte des tâches de production entre les concepteurs, d'une part, et les exécutants, d'autre part. Ces derniers ne doivent prendre aucune initiative.
Division horizontale du travail	Répartition des tâches de production en plusieurs opérations élémentaires confiées chacune à un salarié.
Division sociale du travail et division technique du travail	La division technique du travail est celle qui applique les méthodes du 'taylorisme', voir ce terme. Elle a lieu dans l'entreprise. La division sociale du travail est en revanche un concept de sociologie, utilisé en particulier par Durkheim. Comme la division technique dans l'entreprise, la répartition des rôles de production entre les membres d'une nation ou d'un groupe social favorise la spécialisation de chacun et donc les gains de productivité. Mais son intérêt principal, selon Durkheim, est que les échanges nécessaires rendent les individus interdépendants, et favorisent ainsi la paix (la cohésion sociale) entre eux.
Productivité	Rapport entre une quantité de production et la quantité de travail ou de capital utilisée pour l'obtenir. C'est donc une mesure de l'efficacité de la production.
Fordisme	Méthode d'organisation du travail qui reprend les principes du taylorisme (voir 'taylorisme') en y ajoutant la 'standardisation des produits', le 'travail à la chaîne', et l'idée du '\$ par jour' (voir ces trois expressions).
Travail à la chaîne	Organisation de la production de façon à éviter les déplacements des travailleurs, grâce au convoyage automatique des produits en cours d'élaboration d'un poste à l'autre. Voir 'fordisme'.

Standardisation	La standardisation d'un produit est le fait de donner à tous les exemplaires réalisés des caractéristiques identiques, comme dans le cas du modèle de voiture ?Ford T? de 1908, toujours peint en noir, afin de faciliter l'organisation du 'travail à la chaîne' (voir cette expression, et aussi 'fordisme'). La standardisation s'applique aussi aux pièces utilisées pour la production.
5\$ par jour	5\$ par jour, c'était le salaire versé par Ford à ses ouvriers: pour les inciter à rester dans son entreprise malgré une organisation du travail plutôt pénible (voir 'fordisme'), il les payait ainsi le double du revenu qu'ils auraient pu trouver ailleurs à l'époque. L'objectif était de diminuer les coûts liés au recrutement et à l'installation de nouveaux ouvriers en cas de changements trop fréquents. Cela avait aussi l'avantage de donner aux ouvriers les moyens d'acheter des voitures Ford.
Flexibilité	Capacité d'adaptation aux évolutions de l'environnement: en ce qui concerne l'organisation du travail des entreprises, il s'agit de pouvoir s'adapter aux évolutions de la demande des produits et de la concurrence d'autres producteurs.
Toyotisme	Organisation du travail utilisée d'abord chez Toyota, et appliquée aujourd'hui par de nombreuses entreprises partout dans le monde, fondée sur la limitation des stocks (voir 'Kanban'), et le principe d'amélioration permanente de la production (voir 'Kaizen').
Kanban (zéro stock)	Organisation de la production visant à limiter au maximum le stockage de pièces ou de produits finis afin de diminuer les coûts. Il faut donc pouvoir ajuster rapidement la production aux variations de la demande. Les expressions kanban, zéro stock, juste-à-temps, travail à flux tendus (ou à flux tirés), sont employées de manière équivalente.
Kaizen (principe d'amélioration permanente)	Le kaizen, c'est-à-dire le principe d'amélioration permanente de la production, s'éloigne du modèle taylorien-fordien de séparation des tâches entre concepteurs et exécutants (voir 'taylorisme', 'fordisme'). En effet, il s'agit d'inciter tous les salariés à surveiller la qualité des produits, à résoudre directement les problèmes simples de pannes de machines, et à faire des propositions pour augmenter l'efficacité du travail.
Concentration	Augmentation de la taille des entreprises ou des lieux de production, par rachat de concurrents (concentration horizontale), de fournisseurs ou de clients (concentration verticale), ou regroupement d'activités sans rapport direct, dans un but d'équilibrage des risques notamment (concentration conglomerale)
Compétitivité	Capacité d'une entreprise à faire face à ses concurrents, grâce à des produits peu chers ou dotés de caractéristiques intéressantes (qualité particulière, réputation acquise par la publicité...). Attention à ne pas confondre avec la 'productivité' (voir ce terme), même si cette dernière favorise évidemment la compétitivité en permettant la baisse des coûts unitaires de production, donc des prix.
Rapports de forces sociaux	Les propriétaires des moyens de production (la classe bourgeoise décrite par Karl Marx, c'est-à-dire pour simplifier les patrons) peuvent assez facilement imposer leurs volontés aux membres d'autres groupes sociaux comme les ouvriers, car ces derniers dépendent davantage d'eux pour gagner leur vie que l'inverse. Cela fait partie des rapports de force sociaux, c'est-à-dire des relations de dépendance, et donc de pouvoir, entre les groupes qui composent la société.
Syndicat	Les syndicats regroupent des personnes décidées à défendre leurs intérêts professionnels en mettant en commun leur énergie et leurs moyens.
Grève	Arrêt du travail décidé collectivement par une partie ou par la totalité des salariés d'une entreprise ou d'un territoire. Dès lors que les grévistes renoncent à être payés pendant l'arrêt de travail et n'empêchent pas les autres de travailler, le droit de grève est reconnu par la loi, avec quelques exceptions pour des métiers particuliers (militaires notamment). Le fait d'agir ensemble permet aux salariés de compenser des rapports de force sociaux plutôt défavorables sinon (voir 'rapports de force sociaux').
Institutions représentatives du personnel	En plus d'autoriser les syndicats, la loi met à la disposition des salariés d'autres outils pour pouvoir se faire entendre ou obtenir des informations de la part des patrons. Parmi ces institutions représentatives du personnel, il existe notamment, selon la taille de l'entreprise, un 'délégué du personnel', un 'comité d'entreprise', ou un 'CHSCT' (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail): voir ces expressions. Voir aussi 'syndicat', sachant que ce ne sont pas toujours des candidats présentés par les syndicats qui sont choisis par les salariés pour les représenter.
Délégué du personnel	L'élection d'un délégué du personnel doit obligatoirement être organisée dans toutes les entreprises de plus de dix salariés. Il représente les salariés auprès des dirigeants de l'entreprise, en relayant les demandes de ses collègues et en leur communiquant les informations qu'il obtient. Voir 'institutions représentatives du personnel'.
Comité d'entreprise	Un comité d'entreprise, composé en partie de représentants élus des salariés, doit fonctionner dans toutes les entreprises de plus de 50 salariés. Il gère les oeuvres sociales, comme l'arbre de Noël des enfants des salariés, et surtout les dirigeants de l'entreprise doivent l'informer lorsqu'ils prennent des décisions importantes. Voir 'institutions représentatives du personnel'.
CHSCT	Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, composé en partie, comme le comité d'entreprise, de représentants des salariés, doit fonctionner dans toutes les entreprises de plus de cinquante salariés. Comme son nom l'indique, il travaille en contact avec la direction de l'entreprise au sujet des conditions de travail, dont il se tient informé, et il peut demander l'intervention de l'Etat en cas problème grave non résolu. Voir 'institutions représentatives du personnel'.
Institutionnalisation des syndicats	D'une part le rôle des syndicats est accepté et même encouragé par la loi et par la société dans son ensemble (voir 'institutions représentatives du personnel'), d'autre part leur action est de plus en plus prévisible et routinière, ce qui peut donner l'impression qu'ils défendent moins efficacement les travailleurs: ce sont les deux faces d'un même phénomène qu'on appelle l'institutionnalisation des syndicats. Cette expression signifie que leur fonctionnement est conforme aux règles sociales, autrement dit qu'il fait partie des habitudes de la société.
Coordinations	Formes d'organisation des actions collectives apparues à partir de la fin des années 80 en France, avec le conflit des infirmières face au gouvernement Rocard. Elles répondent parfois mieux que les syndicats aux attentes des personnes concernées, parce que les coordinations sont par définition moins institutionnalisées (voir 'institutionnalisation des syndicats'): elles ont une durée en principe limitée, et leurs porte-parole sont désignés souvent au coup par coup
Consommation	Satisfaction des besoins d'un individu ou d'un groupe tandis que disparaît, de manière immédiate ou progressive, la ressource utilisée (voir 'ressource').
Bien collectif	Un bien collectif est un produit ('bien' ou 'service' d'ailleurs, voir ces termes) qui satisfait en même temps les besoins de plusieurs consommateurs (voir 'consommation'), et qu'il est parfois difficile de faire payer directement par chacun d'eux (c'est le cas par exemple de l'éclairage public, ce qui justifie l'intervention de l'Etat ou d'autres administrations, voir 'production non marchande').
Bien privé	Un bien privé, par opposition à un 'bien collectif' (voir ce terme), ne peut pas être utilisé par une personne sans que cela réduise les possibilités d'utilisation de ce bien par d'autres personnes.
Besoin primaire	Besoin dont la satisfaction est une nécessité pour survivre: par exemple respirer, manger ou se protéger du froid (voir 'besoin', 'besoin secondaire').
Besoin secondaire	Par opposition à un 'besoin primaire' (voir cette expression), c'est un besoin dont la satisfaction n'est pas vitale, par exemple l'envie d'aller au cinéma ou de manger une pizza. Voir 'besoin'. La publicité peut créer une infinité de nouveaux besoins de ce genre: voir 'filière inversée'.
Niveau de vie	Synonyme de 'pouvoir d'achat', voir ce terme.
Mode de vie	Par opposition au 'niveau de vie' ou 'pouvoir d'achat' (voir cette expression), le mode de vie désigne les manières de vivre d'un individu ou d'un groupe, qui peuvent être très différentes entre deux personnes aux pouvoirs d'achat identiques. Le mode de vie d'un individu est influencé par la culture de ses groupes d'appartenance (voir 'culture', 'appartenance et différenciation').
Mode	Façons d'agir suivies par les membres de certains groupes (par exemple les joueurs de tennis de 16 à 25 ans issus de familles aisées financièrement) pendant une durée plus ou moins limitée, par exemple dans le domaine de l'habillement. La durée limitée des modes permet aux individus d'affirmer leur appartenance au groupe concerné avant que des personnes extérieures au groupe aient pu commencer à les imiter. Ils peuvent ainsi se reconnaître immédiatement, et chacun d'eux acquiert de cette manière une part de son identité. Voir 'culture', 'norme de consommation', 'identité', 'effet de signe', 'imitation', 'appartenance et différenciation'.
Effet de signe	L'effet de signe est le fait qu'afficher la consommation de certains produits puisse servir à affirmer une identité, en exprimant une appartenance à des groupes ou au contraire en s'en distinguant. Voir 'identité', 'norme de consommation', 'appartenance et différenciation'.
Appartenance et différenciation	Aucun individu et aucun groupe n'existe aux yeux des autres sans être semblable à eux de certains points de vue et en même temps différents. L'affirmation d'une identité (voir 'identité') repose donc à la fois sur l'affirmation de l'appartenance à des groupes (voir 'imitation') et sur une différenciation par rapport à d'autres (voir 'différenciation').
Identité	L'identité d'un individu ou d'un groupe, ce qui le rend unique aux yeux des autres et aux siens, repose sur le fait qu'il est reconnu comme membre de certains groupes et qu'en même temps son comportement le distingue des membres d'autres groupes (voir 'appartenance et différenciation'). Comme chaque personne appartient à un très grand nombre de groupes différents (les jeunes, les vieux, les diplômés d'études supérieures, les riches, les pauvres, les joueurs d'harmonica, les chômeurs, les amateurs de basketball, la famille Durand, etc.), chacun a une identité distincte. Voir 'mode', 'effet de signe'.
Imitation	L'existence de hiérarchies, c'est-à-dire de classements plus ou moins apparents, entre les groupes sociaux, pousse les membres des groupes moins bien vus à adopter les comportements des groupes auxquels ils souhaiteraient appartenir: c'est le phénomène d'imitation. Au fur et à mesure que leurs comportements sont imités, les membres des groupes les plus valorisés ont quant à eux tendance à les abandonner et à se tourner vers d'autres modes (voir 'mode').
Différenciation	L'adoption de certains comportements sert autant affirmer l'appartenance à des groupes qu'à se distinguer d'autres personnes (voir 'imitation'). C'est en effet la différence par rapport à d'autres groupes ou d'autres individus qui donne à un groupe ou à une personne son identité (voir 'identité').
Filière inversée	Notion utilisée par J.K. Galbraith pour souligner qu'à l'inverse de la logique de satisfaction des besoins, les grandes entreprises ne produisent pas principalement pour répondre à la demande, mais cherchent plutôt en permanence à créer de nouveaux besoins au sein de la population afin de pouvoir vendre davantage de produits. La publicité utilise par exemple l'effet de signe pour y parvenir, en lançant des modes. Voir 'besoin secondaire', 'effet de signe', 'mode'.
Sanction	Récompense accordée (=sanction positive) ou peine infligée (=sanction négative) par un groupe à certains de ses membres, afin de faire suivre par tous des règles de comportement. Elles sont dites diffuses, ou informelles, lorsqu'elles ne sont pas organisées (par exemples des moqueries), à la différence des sanctions formelles. Voir 'culture', 'norme de consommation', 'statut et rôle'.
Norme de consommation	Comportement attendu des membres d'un groupe à propos des produits qu'ils utilisent pour satisfaire leurs besoins personnels (port de catégories de vêtements particulières par exemple, possession d'un téléphone portable, disponibilité de l'eau chaude et de l'électricité à la maison chez les français ou les habitants d'autres pays riches, etc.) A l'intérieur d'un groupe, ces normes peuvent être différentes selon le statut des individus (voir 'statut et rôle').
Statut et rôle	Le statut d'un individu dans la société détermine les règles particulières qui s'appliquent à son comportement (c'est-à-dire son rôle), ainsi que celles qui s'appliquent au comportement des autres à son égard. Voir 'culture', 'norme de consommation', 'sanction'.
Culture	Ensemble des normes (manières d'agir) et des valeurs (manières de penser) communes aux membres d'un groupe (voir 'norme de consommation')